



ASSOCIATION RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE
PAR DÉCRET DU 24 01 1989

**DÉLÉGATION
MIDI-PYRÉNÉES**

LETTRE ET DEBATS

DE LA DELEGATION MIDI-PYRENEES

Numéro 49

EDITORIAL

En ce début d'année, je tenais à vous remercier tous pour votre implication et engagement au sein de la délégation Midi-Pyrénées. Je vous souhaite une bonne et heureuse année 2016, avec une solidarité toujours plus présente auprès des plus vulnérables.

Pour cette année qui commence, deux évènements vont nous mobiliser. Le premier sera l'élection du collège régional le 19 mars prochain. C'est l'organe politique de la délégation mais c'est surtout un lieu associatif de débats, d'échanges et de réflexions au service des missions que nous portons. Il est composé de membres élus (sept actuellement), élargi aux responsables de mission pour être au plus proche des bénévoles et des salariés. C'est lui qui coordonne l'écriture du projet régional après concertation de l'ensemble des acteurs de la délégation et veille à sa mise en œuvre. Il fait le lien entre la délégation et le siège et porte la voix de la délégation auprès des instances nationales.

L'élection des membres du collège est un moment démocratique qui ne peut exister qu'à condition qu'il y ait des candidats. C'est pour cela qu'il est important pour nous de discuter de cette échéance afin de susciter des vocations et des candidatures.

Une des futures tâches du nouveau collège sera de coordonner l'écriture du projet associatif régional et ce en partenariat avec la délégation Languedoc-Roussillon : un beau défi à relever.

Le deuxième évènement (mais le premier dans le temps !) sera le Festival du film international des droits de l'homme (FIFDH) qui débutera le 14 janvier 2016. Cela fait maintenant deux éditions que nous le coordonnons. Le respect des droits humains est une des valeurs fondamentale de **Médecins du Monde** et il nous semblait difficile de le voir disparaître, faute de coordination. Cette nouvelle édition vous donnera l'occasion de revenir sur des événements qui ont fait l'actualité de ces dernières années : la situation des migrants arrivés en nombre depuis le début de l'année 2015, leurs parcours souvent chaotiques, leurs espoirs et leurs combats, la marche des sans terre en Inde qui se battent pour une existence décente, l'Iran où, depuis la révolution de 1978, les femmes n'ont plus le droit de chanter en public, mais aussi la violation de la vie privée, le nucléaire en Inde, le Rwanda 20 ans après le génocide... enfin dans ce numéro, vous pourrez faire la connaissance (ou mieux connaître) de nos nouvelles stagiaires, débattre sur le fameux dossier patient informatisé (DPI) et lire de passionnants témoignages notamment celui sur la jungle de Calais.

Hélène BONNET

Assemblée Régionale de la délégation
samedi 19 mars 2016 de 9h30 à 16h
à la Maison de la Citoyenneté aux Minimes

Décembre 2015

SOMMAIRE

PAGE 1

Editorial

PAGE 2

Stage AS

PAGE 3

Stage Coordo projet

PAGES 4 et 5

Journée témoignage

PAGE 6

Plumes du Monde

PAGE 7

Agenda, Mémo, Scoop

PAGE 8

Collège et AR

PAGE 9

Adoption

PAGES 10 à 11

Migration

PAGES 12 à 13

Mission Algérie

PAGE 14

FIFDH



STAGE AS



Se présenter n'est pas un exercice aisé. J'ai donc repoussé ce moment jusqu'à la dernière limite. Mais voilà. Nous y sommes. Pour ceux que je n'ai pas encore rencontrés, je suis *Isabelle MARMUS* et j'effectue mon stage de 2^{ème} année d'assistante de service

social auprès de *Claude VIE*.

En guise d'introduction, je vous dirai que j'oublie parfois les clefs sur la porte et que mes yeux ne détectent pas toujours les poubelles. *Tom* vous le confirmera. Que je ne résiste jamais quand il s'agit de descendre fumer en papotant et quand un chocolat ou autre gourmandise me tend les bras. *Isabelle* vous le confirmera. Que j'ai le don pour dénicher les situations improbables et que je suis encore en plein apprentissage de mes classiques, une pensée pour *Dick* et tous les autres ! *Claude* vous le confirmera.

Claude, Isabelle, Tom sont les trois personnes qui m'ont accueillie en ce lundi de septembre avec chaleur et humour, deux ingrédients essentiels pour débiter un stage dans de parfaites conditions. Puis, avec la même énergie, petit à petit, j'ai fait la connaissance de beaucoup d'entre vous. Je dois vous avouer que les deux premières semaines, la délégation m'a fait l'impression d'une ruche dont je n'étais pas sûre de pouvoir reconnaître chacun des membres.

La première fois qu'on m'a conseillé de demander à *Marie* pour une traduction en espagnol, je me suis trompée de *Marie*. Parlait-elle espagnol ? Je m'interroge encore aujourd'hui... Mais la bonne humeur générale et l'accueil que les bénévoles réservent aux stagiaires ont vite fait de participer au grand plaisir que je prends à venir à la délégation chaque semaine.

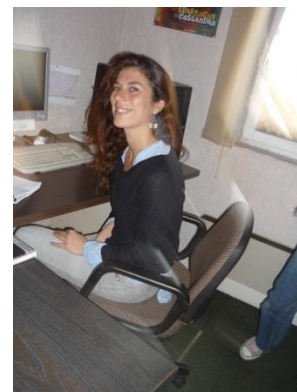
Il n'est pas évident de retracer mon parcours. J'ai toujours porté de l'intérêt à des univers très différents. J'ai eu la chance de découvrir plusieurs domaines grâce à de belles rencontres sur mon chemin. J'ai d'abord passé un BTS tourisme où mon option histoire de l'art m'a permis d'effectuer un stage dans un atelier du patrimoine à Saintes, expérience très enrichissante. J'ai ensuite effectué deux années de travail auprès de personnes âgées en tant qu'auxiliaire de vie.

Puis, j'ai choisi une voie totalement différente en m'impliquant dans le milieu équestre. En 12 ans d'immersion dans cet univers, j'ai tout particulièrement apprécié le spectacle équestre. Une discipline mêlant le théâtre, la musique, la danse et les chevaux. Le grand écart, me direz-vous, entre ces expériences et mon orientation actuelle. Un élément relie pourtant le tout ; les relations humaines et le travail auprès des personnes. Les touchantes, les mécontentes, les drôles, les pressées, les passionnantes, les passionnées. Ce sont elles aussi qui me permettent d'apprendre ce nouveau métier.

Je remercie toute l'équipe de la délégation de Toulouse et un merci particulier à *Claude* qui m'offre bien plus qu'un terrain de stage !

Isabelle MARMUS

Aude TREPONT a été pendant trois mois, de septembre à novembre 2015, de la mission exploratoire «Accès aux soins, aux droits et à la prévention des personnes vivant en squat et dans des lieux non prévus à l'habitation en milieu urbain et rural». Le rapport de cette mission peut être consulté à la délégation. L'équipe projet continue à travailler pour présenter prochainement une proposition de mission aux instances nationales.





La «fine équipe» en train de réaliser un nouveau challenge : préparer et confectionner en dix jours des panneaux de témoignages pour la Conférence de Presse de la délégation et la Journée Mondiale du Refus de la Misère. Mission accomplie, bravo et félicitations !!

STAGE COORDO PROJET



Bonjour à tous !

Depuis le début du mois de novembre je m'installe petit à petit parmi vous, bénévoles, stagiaires et salariés de **Médecins du Monde**. Avant tout, je tiens à vous remercier tous autant que vous êtes pour votre accueil et le bon vivre que vous apportez à la «maison». J'ai

déjà eu l'occasion de rencontrer un bon nombre d'entre vous et d'ici les prochains mois à venir j'espère avoir la chance de tous vous connaître.

Pour le moment, c'est à moi de vous faire partager mon parcours et ce pourquoi je suis aujourd'hui stagiaire à **Médecins du Monde**. Je m'appelle *Lucile* et comme vous avez pu le constater je n'ai pas l'accent chantant du sud étant originaire d'Orléans. Mon envie de travailler dans «l'humanitaire» remonte à bien huit ans, lorsque j'ai fait le choix de m'engager bénévolement dans l'association «Education Avenir», participant à la scolarisation pour des enfants haïtiens, à Port au Prince. Cette première expérience m'a permis de me découvrir un engagement associatif et l'envie d'aller plus loin dans le champ de la solidarité internationale.

J'ai continué mon chemin en faisant un D.U.T «Carrières Sociales option animation sociale et socioculturelle», dans la ville de Tours. Ces deux ans de formation m'ont amenée à construire mon projet professionnel et me faire de l'expérience sur le terrain. Mon stage de fin d'études m'a permis de partir au Maroc, dans la ville de Meknès, pour monter un projet sur la scolarisation, auprès d'enfants des rues ou issus d'un milieu social défavorisé.

Convaincue de poursuivre dans le champ de la solidarité et avec un peu plus de bagage, j'ai choisi de poursuivre mon aventure du côté de la Bretagne, en m'installant à Nantes pour m'investir, durant une année, au sein de l'association «SoleilRom» (dans le cadre d'un service civique). Cette petite association, qui travaille dans l'accompagnement social auprès de familles «Roms» originaires d'un village en Roumanie, m'a, d'une part, amenée à découvrir des personnes avec une identité culturelle très riche et, d'autre part, à découvrir tout l'intérêt d'accompagner des familles dans leur projet de vie. Cette année de terrain m'a permis de continuer à mûrir mon projet tout en préparant mon entrée dans la formation professionnelle COPSIL (Coordinateur de Projet de Solidarité Internationale et Locale) proposée par l'IFAID (Institut de Formation et d'Appui aux initiatives de Développement).

J'ai repris mes valises en mains et je suis partie m'installer dans la ville de Bordeaux. Cette formation m'a alors ouvert les portes de la solidarité internationale et locale sous l'angle du cycle de projet de développement mais surtout, en me faisant rencontrer des professionnels passionnants et notamment **Médecins du Monde**. A l'occasion de divers événements j'ai pu à nouveau croiser des bénévoles ou des salariés de la délégation Aquitaine, qui m'ont alors parlé plus en détails des engagements et des missions de l'association. Me retrouvant à travers ces valeurs et sympathisant avec des bénévoles travaillant sur la mission «Squat» à Bordeaux et plus particulièrement, auprès de familles «Roms» dans l'agglomération bordelaise, je me suis intéressée à leurs actions sur le terrain. Ces rencontres et ces échanges très enrichissants n'ont fait qu'appuyer ma motivation pour rejoindre l'association.

L'occasion s'est offerte après ces neuf mois de formation où il fallait bien repartir sur le terrain pour montrer qu'on en a appris des choses et pas qu'un peu ! J'ai donc l'opportunité de continuer mon chemin avec vous aujourd'hui, en ayant rejoint l'équipe de *Geneviève M.* et *Pascale* pour participer aux activités et à l'élaboration de projets concernant la mission Migrants Européens en Précarité (MEP).

En à peine un mois, des projets commencent à voir le jour, comme celui mené sur le terrain de la Flambère avec des étudiantes en hygiène dentaire qui vise à sensibiliser, dépister et orienter les enfants de 0-6 ans avec leur famille vers l'accès aux soins dentaires. Sur ce même terrain, un autre projet est en cours de réalisation avec deux étudiantes en formation puéricultrice qui, dans le cadre d'une Action d'Information en Matière d'Education pour la Santé (AIMES), vont être amenées à intervenir auprès des enfants et des mamans (ou futures mamans) pour les sensibiliser à une alimentation plus variée et équilibrée. D'autres projets sont encore en réflexion mais vont se développer durant l'année comme l'idée d'installer un point d'eau sur le terrain de l'impasse Jules Raimu avec l'aide des familles.

Cette aventure ne fait que commencer mais grâce à vous tous je sens déjà que je vais ressortir, après ces neuf mois en votre compagnie, avec bien plus que je ne l'espérais au départ et je vous en remercie !

Lucile MARTINEZ

JOURNÉE DE TÉMOIGNAGE

15 octobre 2015

Bientôt 30 ans que la délégation Midi-Pyrénées de **MDM** a ouvert. Malheureusement, l'espoir de répondre aux problèmes d'accès aux soins et de pouvoir passer le relais s'est petit à petit éloigné. C'est aussi 30 ans d'histoire, une mémoire collective qui s'enrichit au fil du temps, des savoir-faire qui se construisent et se transmettent.



Je voudrais remercier les acteurs de la délégation, bénévoles et salariés, qui ont déployé une énergie considérable pour préparer cette semaine de témoignage et pour réfléchir au sens de nos actions.

Comme au niveau national, les constats des équipes de la délégation Midi-Pyrénées ne sont pas plus encourageants que les années précédentes : toujours plus de personnes en consultation et en souffrance à la rue, plus d'obstacles pour accéder à des soins et des conditions de vie toujours aussi néfastes pour la santé.

Plus de 2 000 personnes accueillies au CASO, plus de 1 000 consultations médicales en 2014. Seule une personne sur six dispose d'un logement stable et 97% vivent en dessous du seuil de pauvreté. 40% des diagnostics concernent une pathologie aiguë et une personne sur quatre souffre d'une pathologie chronique nécessitant un suivi adapté. Et pourtant, 17% n'ont accès à aucun dispositif de couverture maladie. Parmi celles ayant des droits potentiels, seulement 30% ont des droits ouverts.

Les barrières financières pour se soigner ne tombent pas, y compris pour les personnes prises en charge



qui se retrouvent de plus en plus souvent confrontées à des dépassements d'honoraires et des soins non couverts.

La barrière de la langue complique souvent les prises en charge et les

dispositifs d'accès à l'interprétariat pour la médecine de ville, qui se mettent en place ailleurs, sont des réponses qui pourraient être déclinées dans la région.

Loin de voir les demandes pour l'obtention de l'AME et de la CMU se simplifier, les patients accompagnés dans la constitution de leur dossier se retrouvent face à des réponses aberrantes comme des délais de traitement de leur dossier de neuf mois.

Vivre dignement, est-ce beaucoup demander dans une métropole en pleine expansion qui concentre des richesses immenses ?

Pourtant, 4 000 personnes vivent dans la rue à Toulouse, des familles dorment dans des parcs, 200 à 250 personnes par jour ne trouvent pas d'hébergement lorsqu'elles appellent le 115 et des centaines de personnes n'ont même pas accès à l'eau. N'avoir pas de chez soi signifie aussi être exposé à toutes sortes de violences.

Face à ces atteintes aux droits fondamentaux, les réponses doivent être citoyennes et collectives : nous sommes tous concernés et nous ne devons pas nous habituer à ces situations de non-droit.

L'interpellation des institutions concernées est à poursuivre même si l'absence ou l'insuffisance des réponses finit par être révoltant.



Quelle hypocrisie entre les discours d'accueil à l'échelon national ou local, les affirmations sur l'accessibilité aux professionnels de santé et la réalité des situations vécues : que pense de l'accueil ce monsieur soudanais arrivé dans la région il y a 6 ans après avoir subi des violences physiques et psychiques dans son pays ? Il n'a pas été reconnu «réfugié» car il y avait un doute sur sa nationalité. Les pathologies consécutives aux violences lui rendent son quotidien très lourd et, après avoir eu le droit de se soigner pendant un an en France, les autorités lui ont demandé de repartir se soigner dans son pays qu'il avait fui.

Quel patient, qui parmi nous, pourrait envisager de sortir de l'hôpital après une opération très lourde mettant en jeu le pronostic vital et

poursuivre les soins à domicile... sans domicile. C'est ce qui est arrivé à un patient de plus de 60 ans pour lequel ni les pansements, ni les médicaments, ni les injections, ni les soins infirmiers prescrits n'étaient prévus.

Alors, comme nous sommes dans un pays démocratique, comme nous ne sommes pas dans un pays pauvre ou en conflit, je vous invite à vous joindre à nous pour poser les trois questions suivantes :



- Mr le Directeur de la CPAM de Haute Garonne, pouvez-vous prendre des mesures de toute urgence pour que les personnes n'attendent pas neuf mois pour avoir le droit de se soigner ?

- Mr le Président de Toulouse Métropole, pouvez-vous identifier et mettre à disposition de toute urgence les bâtiments disponibles sur l'agglomération ?

- Mr le Premier Ministre, pouvez-vous faire cesser de toute urgence les expulsions sans relogement, les refus de séjour aux étrangers gravement malades et vous opposer aux pratiques policières et étatiques abusives qui nuisent à la santé des personnes les plus fragiles ?

Geneviève MOLINA



17 octobre 2015,
Journée Mondiale du Refus
de la Misère organisée par ATD Quart Monde sur
l'Esplanade François Mitterrand. Grande mobilisation
des bénévoles récompensée par beaucoup de
contacts avec le public et avec des élus.

«Les mobilisations horizontales peuvent-elles s'étendre à l'humanitaire ?»

Revue Humanitaire n°41



Ce dossier, copiloté par *Olivier LEBEL* avec la participation de *Sylvie OLLITRAULT*, revient sur ces nouvelles mobilisations, que l'on dit «horizontales».

Dans l'économie collaborative, des acteurs s'associent pour échanger services ou produits sans intervention de centre de décision ni de lieu de production (exemple de OuiShare). En matière éducative, des pairs s'associent

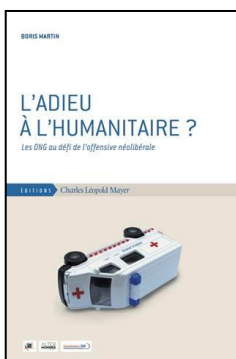
pour transmettre un savoir sans intervention professorale (MOOC). En finance, de nouvelles monnaies comme le bitcoin s'affranchissent des banques centrales quand des monnaies alternatives (Sol) permettent des échanges nouveaux. En matière de mobilisation citoyenne, des réseaux se mettent en place en suscitant des initiatives de la «base» relayées à l'échelle planétaire (Avaaz). Et l'on a pu dire que le Printemps arabe relevait d'une forme d'horizontalité de l'action politique. Véritable révolution ou perfectionnement, sur fond d'internet, de modes d'actions que les associations ont initiés depuis longtemps ? Les champs de l'humanitaire et du développement échapperont-ils à cette tendance de nos sociétés interconnectées du XXIème siècle ? Comment ces nouvelles formes de mobilisation politique et citoyenne peuvent-elles venir en appui au champ humanitaire ? Comment tirer des enseignements des succès mais aussi des échecs de telles formes de mobilisation ? Certaines d'entre elles, une fois appliquées à l'humanitaire, ne risquent-elles d'induire une dépolitisation de celui-ci (syndrome du «clic humanitaire»), voire à la désincarnation d'un domaine qui se définit avant tout par l'action ?

A noter également dans ce nouveau numéro, la rubrique «Regard de photographe» qui zoome sur le Collectif Item.

«L'adieu à l'humanitaire ? Les ONG au défi de l'offensive néolibérale»

Boris MARTIN Ed. Ch. Léopold Mayer 16 €

«Je vous rassure, il ne s'agit pas de l'annonce de mon pot de départ mais de la sortie en librairie d'un essai que j'ai consacré à un thème qui nous est tous cher, l'humanitaire, sous l'angle de l'écosystème néolibéral qui, peu à peu, se met en place autour de nos ONG. En tout cas, c'est la thèse que je défends. Plutôt que de vous abreuver d'explications, autant m'auto-citer en reproduisant les dernières lignes de ce livre qui, d'une certaine manière, s'adressent à vous : dans son empressement à railler l'humanitaire qui naissait en mot, Musset avait eu l'intuition de ce qu'il pourrait advenir de cette «idée sérieuse, merveilleuse et limitée». Par cet essai



qui se termine, j'ai tenté de construire une analyse que j'espère cohérente, de mettre en mots tout ce que je perçois d'une évolution qui sourd, d'une menace qui se fait de plus en plus précise et qui pourrait bien voir l'avènement de «l'humanitaire», signant ainsi l'adieu à un humanitaire dans lequel je continue de croire. Je désespérerai sans doute un peu plus certains de mes compagnons de route et ne ferai peut-être pas changer d'avis ceux qui, dans le petit monde de l'humanitaire français, sont persuadés que c'est là le sens de l'histoire. J'espère susciter chez eux, comme chez le lecteur un peu plus éloigné de cette sphère, une prise de conscience. Que ce livre permette de nous interroger sur le sens de l'action des ONG humanitaires, de définir notre périmètre par rapport à d'autres acteurs et de compter nos alliés».

Ce livre est soutenu par Coordination Sud, le magazine Altermondes et le Collectif des associations citoyennes.

«Des idées reçues en santé mondiale»

de Valéry RIDDE et Fatoumata OUARTARA, Les Presses de l'Université de Montréal

«J'ai connu la tentation du cliché», avoue le philosophe Alain BADIOU en entrevue. Nous voilà rassurés : même les plus grands risquent de tomber dans les poncifs ou, comme l'expliquait Platon, dans une vision cynique et pauvre du monde. Ce livre pose le problème de l'obscurantisme lié à l'absence d'accès aux connaissances. Le lecteur est donc convié à une aventure de vérification. Des spécialistes internationaux de plusieurs domaines (santé publique, anthropologie, sociologie, histoire, économie) déconstruisent ici quelques idées reçues autour de thèmes très variés : sida, santé maternelle, reproductive et sexuelle, accès aux soins, offre de soins, environnement, nutrition... Le pari consiste à mettre en lumière l'importance d'une argumentation critique nuancée en examinant des idées largement véhiculées, c'est-à-dire celles qui ont cours dans le grand public. Par sa dimension éclectique, cet ouvrage est aussi divertissant qu'instructif pour lutter contre les clichés néfastes au progrès des Nations.



Ce livre fait partie d'un projet pilote de libre accès réalisé en collaboration avec la Direction des bibliothèques de l'UdeM.

Les versions numériques sont téléchargeables gratuitement sur le site <http://www.pum.umontreal.ca>

AGENDA

- 23 JANV : Réunion délégués, CCN, CA
29 JANV : Visite d'étudiants IFSI Albi à MdM
8 FEV : Réunion Collège
13 FEV : Assemblée régionale Languedoc Roussillon
16 FEV : Régulation Caso
18 FEV : Réunion réseau CPAM
Conférence débat MSF (le parcours d'un Syrien)
7 MARS : Réunion Collège
12 MARS : Réunion délégués, CCN, CA
15 MARS : Régulation Caso
19 MARS : Assemblée régionale Midi Pyrénées
12 AVR : Régulation Caso
17 MAI : Régulation Caso
14 JUIN : Régulation Caso

MEMO

- 8 OCT : Réunion bénévoles explo RdR
9 OCT : Réunion délégués, CCN, CA
10-11 OCT : Journées Mission France à Lyon
15 OCT : Conférence de presse
17 OCT : Journée mondiale du refus de la misère
29 OCT : Réunion équipe Rue
6 NOV : Réunion organisation recrutement des bénévoles
7 NOV : Présentation projet MIR Sénégal au groupe Afrique
8 NOV : Une foulée pour la vie (Seysse)
9 NOV : Réunion de Collège avec Languedoc Roussillon
10-20 NOV : Exposition Tchad dans le cadre de la SSI
12-13 NOV : Commission Paritaire Budgétaire (Paris)
7 DEC : Réunion de Collège
9 DEC : Intervention IFSI Montauban
15 DEC : Intervention IRFSS Albi (1^{ère} année AS)
4 JANV : Réunion de Collège
12 JANV : Galette des rois
14-29 JANV : FIFDH
15 JANV : Vernissage FIFDH, Expo «Des mots pour refuge»

SCOOP... POTINS...

- Merci à **Awa** pour le fabuleux repas africain partagé à la cuisine.
- Toujours dans les préludes au futur mariage **Midi-Pyrénées/Languedoc-Roussillon**, nous assisterons à leur assemblée régionale le 13 février.
- Pour faire connaissance avec le DPI, **Claude D, Serge L, Daniel D et Regina B.** se sont rendus à Bordeaux le 4 novembre dernier.
- Visites de parisiens dans nos locaux : **Marie Dominique PAUTI** les 26 et 27 novembre pour la mission RdR et **Julien CHAUVEAU** pour la formation au DPI le 4 décembre.
- **Aude TREPONT**, mission explo Réduction des Risques, a quitté **MDM** le 30 novembre. **Marie GACHET**, «Coopération Internationale, Action humanitaire» a, elle, quitté **MDM** le 14 novembre. Leurs rapports sont disponibles à la délégation.
- Du 1^{er} nov au 31 juillet, **Lucile MARTINEZ** en stage «assistante de coordination projet» sur la mission MEP.
- Ils sont quitté Toulouse ou **MDM** mais nous envoient leurs meilleurs vœux : **Renée KIRSCH, Indré KARCIAUSKAITE, Anne Sophie JOUANISSON, Marie GACHET, Nicolas MOULARD, Francine RENAUD.**

BREVES

Une foulée pour la Vie, 29^{ème} édition

La remise du chèque a eu lieu le 18 janvier, 7 650 € pour. Merci à toute l'équipe de la Foulée, si active et fidèle depuis tant d'années.

Assemblée régionale 2016

Le samedi 19 mars 2016 à la Maison de la citoyenneté Nord, 4 place du Marché aux cochons (métro ligne B, arrêt Minimes), de 9h30 à 16 heures. Ne ratez pas ce moment qui n'arrive que tous les trois ans... et qui permet à tous les acteurs de la délégation de se retrouver. Adhérents, à jour de vos cotisations, vous pourrez voter.

Opération paquets cadeaux 2015

Merci à toutes celles/tous ceux qui ont participé à cette opération au magasin Chullanka. Nous avons ainsi pu récolter 524 €.

Participation des personnes accompagnées

Un questionnaire proposé par le groupe «participation des personnes accompagnées» qui rassemble des membres de nos différentes missions sera prochainement envoyé à l'ensemble des bénévoles. Il nous semble important de donner une visibilité aux personnes que l'on rencontre et que l'on accompagne dans nos missions et de mener une réflexion sur la place qui leur est donnée. Et ce, d'autant plus que cette volonté d'associer chacun et chacune à la conception, à l'animation et à l'évaluation de nos programmes se trouve au cœur même de notre projet associatif. La réponse à ce court questionnaire nous permettra de recueillir les sentiments de chacun et d'impulser un échange afin de continuer sur cette lancée.

N'oubliez pas La Boussole qui vous propose une sélection d'informations <http://laboussole.medecinsdumonde.org>
Intranet MDM

Pour se rendre sur le site, <http://intranet.medecinsdumonde.net>
Puis utilisateur : benevole@medecinsdumonde.net
mot de passe : Bene.mdm

COLLEGE

L'assemblée régionale est un temps fort dans la vie de notre délégation. Elle est l'occasion de regrouper l'ensemble des acteurs de nos missions, bénévoles, volontaires, salariés, adhérents, sympathisants et compagnons de route. Collectivement nous faisons le point sur nos actions en France et à l'International. Passé, actualités et perspectives d'avenir. Trois ans se sont écoulés depuis la dernière. Nous aurons de la matière pour cogiter en chœur.

L'assemblée régionale est également un temps associatif fort, car les membres du collège régional sont élus par les adhérents. Le collège est composé de trois à 7 membres. Une fois élus ceux-ci désignent le bureau : délégué, secrétaire et trésorier. Depuis 2009, le mandat est de trois ans ; auparavant il était de deux ans.

Ce collège n'est pas une simple instance gestionnaire de la délégation. Il travaille avec les différents acteurs afin d'élaborer, évaluer, développer les projets. Il constitue donc un lieu de réflexion au service des missions sociales de **Médecins du Monde**. Le projet associatif régional est un des fruits de ce travail, il décline des objectifs choisis collectivement, il est un outil qui étaye la cohérence de nos actions mais aussi la cohésion des équipes.

Ce collège est également une des interfaces avec le Conseil d'Administration et le siège parisien. En effet, de même que certaines instances s'adressent aux missions (groupes géopolitiques et thématiques, comité de pilotage etc.), d'autres concernent les collèges régionaux, comme le Conseil Consultatif National qui regroupe les membres du CA, des représentants des groupes, deux membres de chaque collège régional, etc....

Lors de ces réunions, le collège représente la **délégation Midi-Pyrénées** ; selon les cas nous pouvons apporter une analyse plus régionale sur certains thèmes. Il n'y a pas trop de 7 membres pour s'attaquer à l'ensemble des prérogatives du collège régional. Heureusement il n'est pas seul ! Le temps parfois manque, mais l'engagement reste intact...

D'ailleurs les actuels membres du collège sont ouverts à vos questions et prêts à fournir des réponses !

Nous vous attendons nombreux le 19 mars 2016 pour l'Assemblée Régionale.

Florence RIGAL

L'ADHESION...

...un signe d'appartenance à l'entité Médecins du Monde

Depuis près de vingt ans, j'ai en charge l'accueil des futurs bénévoles de **MDM Toulouse**. A ce titre, j'ai eu le plaisir de rencontrer beaucoup d'entre vous. Pour la plupart d'entre vous, malgré vos motivations initiales, la notion de temps à consacrer au bénévolat (disponibilité régulière demandée, fréquence, jours, horaires...) et l'engagement souhaité sur au moins une année, vous a fait réfléchir.

Après 1, 2, 3, 10 ans, vous êtes toujours impliqués dans **MDM**, vous avez su concilier votre vie familiale et professionnelle, vos loisirs et le bénévolat exigeant de **MDM**. Cela signifie aussi que vous partagez toujours les valeurs de l'association :

- favoriser **l'accès aux soins pour tous, "ici et là-bas"** et, au-delà du soin, l'accès à la santé dans toutes ses composantes physiques, mentales, sociales. Ces différents aspects se retrouvent dans les actions que vous menez par la prévention, le soin, l'écoute, le lien social....

- **témoigner** pour interpeller, sensibiliser aux Droits Humains et mobiliser la société civile et les politiques. Dans nos différentes missions, le recueil des données permet, entre autres, l'élaboration du document «observatoire de la santé» en France. Votre participation à différentes manifestations (personnes sans abri...), expo photos (population Rom, Mission en Inde...) y contribue.

Vous êtes au cœur de l'action en tant «qu'acteur terrain» **Médecins du Monde** a aussi besoin de vous en tant qu'acteur de réflexion, source de proposition. Cela pour contribuer à faire évoluer, orienter, l'association démocratiquement.

L'avis de chacun est important et doit pouvoir être pris en compte. C'est en votant que vous pourrez faire entendre votre voix, tant au niveau régional que national.

Le droit de vote s'obtient en devenant adhérent. Réfléchissez, c'est peut-être pour vous le moment de franchir le pas !

Vous pouvez retirer un formulaire d'adhésion au secrétariat. *Isabelle* vous donnera des informations complémentaires, si besoin.

La cotisation annuelle est actuellement de 35€. Vous recevrez un reçu fiscal. Si vous êtes imposable, vous bénéficierez d'une déduction fiscale de 75% du montant de votre cotisation.

Monique DREVON

ADOPTION

Le 19 mai dernier, l'équipe Adoption de l'antenne de Toulouse a organisé la projection d'un film intitulé «L'œuf et le nid». Le réalisateur, Alain BŒUF, raconte le déroulement de l'adoption de son petit garçon par leur couple. Le film interroge sur toutes les questions que suscite l'adoption.



Cette projection s'est déroulée au cinéma ABC, qui nous a accueillis dans la salle B qui était pleine (87 personnes). L'entrée était payante au tarif habituel du cinéma, une partie de cette recette

revenant au réalisateur.

Nous avons invité toutes les personnes concernées par l'adoption : les candidats, les adoptants en attente d'une attribution et les anciens adoptants. Nous avons aussi invité les personnes participant au processus de l'adoption : les cellules adoptives des conseils départementaux des huit départements de Midi-Pyrénées rattachées à notre équipe, l'Agence Française de l'Adoption (A.F.A.) Enfance et Familles d'Adoption (E.F.A.), le personnel de la consultation d'orientation et le conseil à l'adoption (COCA).

Un débat d'une heure a suivi la projection. Mr Alain BŒUF, le réalisateur, a beaucoup été interpellé. Ce débat a aussi suscité des questions auprès de notre O.A.A. et des personnels des conseils départementaux présents. Il y a eu aussi quelques témoignages.

En début de séance nous avons présenté l'organisme agréé à l'adoption (O.A.A.) de **MDM** en précisant que **MDM** Adoption a donné une participation financière à la réalisation de ce film.

A la suite de cette projection nous avons eu des retours très positifs

L'Equipe Adoption

Chères amies, chers amis,

Dans la suite du processus engagé le 4 juillet dernier en conseil d'administration sur l'évolution de la mission adoption, nous tenons à partager avec vous les dernières résolutions adoptées par les administrateurs de l'association.

Lors de la séance du 4 décembre :

Le conseil d'administration a acté la décision du Dr. Geneviève ANDRE-TREVENNEC de cesser ses fonctions de directrice bénévole de la Mission Adoption à compter de la fin du mois de février 2016. Tout le conseil d'administration lui adresse des remerciements pour son travail et son engagement avec **Médecins du Monde**.

Le conseil d'administration a également décidé de placer la Mission Adoption sous tutelle paritaire de la direction générale et du CA, représenté par **Luc JARRIGE** et **Serge LIPSKI**, au cours de l'étude du 1^{er} semestre.

Lors de la réunion des administrateurs du 18 décembre :

- Le conseil d'administration a décidé, que pendant le déroulement de l'étude, la mission adoption adaptera l'acceptation des candidatures au flux des enfants proposés par les pays d'origine et à la nature des projets des candidats uniquement focalisés sur les enfants à besoins spécifiques.

- En ce qui concerne les candidatures à l'adoption en Chine, le conseil d'administration a décidé de ne plus accepter de candidatures compte tenu du nombre de dossiers actuellement en attente dans le pays et de la réflexion en cours sur l'éthique qu'il propose pour l'adoption.

Il a également été adopté un calendrier et une méthodologie pour la mise en œuvre de l'étude :

- Début 2016 : groupe de travail restreint sur le suivi de l'étude (4-5 personnes des antennes et du siège)
- CCN de janvier 2016 : point d'avancement de l'étude

- Janvier – mars 2016 : consultation de l'ensemble des acteurs engagés dans la mission adoption :

- questionnaire individuel sur la perception de chacun vis-à-vis de l'adoption ;

- questionnaire collectif par délégation (et siège) sur l'adoption à **MDM** : antennes et collège régional

- Mars – mai 2016 : construction collective, auprès des délégations et du siège pour établir les orientations possibles de l'adoption

- Mai – juin 2016 : synthèse de l'étude

- Juillet 2016 : présentation des résultats de l'étude au CA

Nous vous invitons à partager ces informations avec l'ensemble de vos équipes afin que nous puissions construire collectivement et sereinement l'avenir de la Mission Adoption.

En restant à votre entière disposition pour discuter ensemble sur ces dernières résolutions, nous vous souhaitons de très belles fêtes entourés de vos proches.

Cordialement,

Françoise SIVIGNON, Présidente
Luc JARRIGE, Vice-Président
Serge LIPSKI, membre du CA

MIGRATION

15 Jours dans la jungle de Calais

(du 28 août au 13 septembre 2015)

Médecin retraité depuis quelques années, ancien de **MDM**, j'ai souhaité participer pendant deux semaines à la mission dans le camp de réfugiés de Calais pour plusieurs raisons.

Tout d'abord, le désir d'observer sur le terrain le phénomène migratoire, problème géopolitique qui va bouleverser la scène politique internationale pour de nombreuses années. Il va impacter les rapports Nord Sud, avoir des conséquences nationales par l'utilisation qu'en font les partis et les idéologues xénophobes et cristalliser les oppositions au sein de la société française. Il était, par ailleurs, intéressant de toucher du doigt cette réalité, d'écouter et d'essayer de comprendre la souffrance de ces personnes hors des présentations médiatiques exacerbant l'aspect dramatique et émotionnel à la limite de l'indécence. Je souhaitais, enfin, rencontrer les bénévoles actuels de **MDM** et échanger avec eux sur leurs motivations pour cette thématique. Bien sûr, quinze jours ne sont pas suffisants pour analyser une situation si complexe mais ils permettent d'en ressentir l'ambiance et d'en évaluer la pertinence.

Le jour de l'arrivée, un entretien avec les responsables de la mission m'informe de l'organisation médicale et des procédures de sécurité. La semaine précédente une altercation inter communautaire, ayant fait craindre une explosion de violence pouvant mettre en danger le personnel de la clinique, avait entraîné une évacuation en urgence du site. Il est certain que la promiscuité, la cohabitation des différentes nationalités et cultures et les conditions de vie difficiles sont des éléments de tension permanente et explosive.



L'arrivée dans le camp le lendemain est saisissante. Des chemins de terre approximatifs, jonchés de débris et déchets, bordés par une multitude d'abris de fortune (quelques piquets de bois sur lesquels sont disposées couvertures et bâches plastique), partout l'odeur de la misère, quelques points d'eau disséminés dans un camp de 40 hectares, des sanitaires d'une saleté indescriptible et d'une odeur pestilentielle, 4 à 5 000 personnes vivent là, dans des conditions sanitaires épouvantables. Un camp de réfugiés, comme l'on peut en voir beaucoup, ailleurs dans le monde, mais celui-ci est en France à deux

minutes de Calais : une honte ! Une partie de la population de la ville, très touchée, comme l'ensemble de la région, par la crise économique, manifeste ouvertement son refus et son rejet des étrangers. L'ambulance et l'équipe de **MDM** ont été copieusement huées et sifflées au passage d'une manifestation du Front National. De leur côté, les migrants, qui tentaient auparavant de passer individuellement, se regroupent maintenant pour tenter des passages en force dans le tunnel ou sur l'autoroute. Cette radicalisation grandissante est inquiétante.



Une multitude de migrants, chassée de la ville, vit là, dans une zone insalubre et inondable, se reposant dans la journée, pour repartir le soir venu et tenter une nouvelle fois un passage vers l'Angleterre. Ceux-ci sont majoritairement des hommes jeunes, soudanais, érythréens, irakiens, syriens, afghans, quelques femmes, de rares enfants. Quelques familles, femmes et enfants, sont hébergés dans un centre social à proximité du camp qui dispose d'une centaine de places d'hébergement et qui est aussi un accueil de jour pour quelques centaines de migrants.

Dès le premier contact, on est frappé par le contraste entre ces conditions d'existence indignes et choquantes et la présentation de ces hommes, respectueux, courageux, d'une grande dignité, quelques fois empreinte de noblesse, cultivés (une majorité d'entre eux parle anglais), certains sont étudiants, professeurs, avocats, tous sont profondément choqués du manque de respect manifesté à leur égard, de la brutalité des forces de police, de l'animosité que leur manifeste parfois la population ou le personnel des institutions et des conditions d'existence qui leur sont imposées.

Beaucoup portent sur eux les stigmates de violences subies dans leur pays d'origine mais aussi celles portées par les forces de police et les camionneurs qui les expulsent violemment de leurs camions et les brutalisent. Certains sont épuisés, physiquement et psychologiquement, après un voyage long et périlleux et les longues nuits de courses derrière les trains ou les camions, poursuivis par les forces de police. Ils se présentent à la consultation avec des plaies aux mains, quelques fois impressionnantes, provoquées par l'escalade des barbelés aiguisés et tranchants, des fractures et entorses lors de chutes des trains et des camions, des hématomes et contusions après avoir été roués de coups mais leur détermination est constante et impressionnante. Peu nombreux sont ceux qui renoncent devant la difficulté croissante et la dangerosité des essais de passage et tentent une bien hasardeuse demande d'asile en France.

La clinique de **MDM**, à laquelle une équipe de MSF apporte son soutien, est composée de tentes pour l'accueil, l'évaluation et l'attente des patients, pour le



travail des psychologues (entretien, repos, art thérapie), pour les soins de kinésithérapie, et d'abris de jardin où sont effectués

les soins infirmiers et les consultations médicales. Les conditions de travail sont évidemment rudimentaires. Sans eau ni électricité avec un matériel minimum, la consultation ne traite que de la bobologie et a surtout une activité d'orientation vers la structure hospitalière et la PASS. Les pathologies rencontrées, excepté les problèmes traumatologiques, sont essentiellement ORL et pulmonaires : rhino-pharyngites, bronchites (les nuits sous les abris précaires sont froides et humides) et des pathologies dermatologiques en rapport avec des conditions d'hygiène très défavorables, avec un nombre considérable de gales et d'infections cutanées. Les courses nocturnes incessantes occasionnent des pathologies musculaires et tendineuses invalidantes mais surtout très pénalisantes car ne permettant plus les tentatives de passage pendant plusieurs jours. 50 à 60 consultations médicales par deux médecins, 30 soins infirmiers, une activité importante de soins de kinésithérapie et de travail de psychothérapie qui font l'originalité et la spécificité de la mission. L'activité ininterrompue de consultation dans la journée ne m'a, malheureusement, pas permis d'observer ces intéressantes prises en charge.

La situation sanitaire s'aggrave de jour en jour. Les pouvoirs publics, ne souhaitant pas une installation durable des migrants dans ce lieu, ne font rien pour améliorer les choses et font courir un risque sanitaire important à ces populations : l'observation d'un nombre croissant de diarrhées fébriles est peut être un signe avant-coureur d'épidémies à venir. Les conditions climatiques, clémentes jusqu'à maintenant mais qui vont se dégrader avec l'hiver, associées à un nombre croissant de migrants, font craindre une aggravation de la situation. Une équipe de MSF avait, néanmoins, récemment, nettoyé le camp et installait ces derniers jours des toilettes sur l'ensemble du site.

Lors de mon passage, l'équipe bénévole de **MDM** était constituée d'un médecin, d'une infirmière (une partie de l'activité médicale et les soins de kinésithérapie étaient faits par l'équipe de MSF), de deux psychologues, d'un anthropologue, d'un logisticien et de médiateurs chargés de faire le lien entre les migrants, l'équipe de soins et les institutions (hôpital, PASS, planning familial, etc). Cette activité est essentielle au fonctionnement tant l'orientation vers ces structures est fréquente. Ceci va, à terme, poser un problème : le nombre de patients transférés augmentant avec la population du camp, les structures d'accueil risquent d'être rapidement débordées comme ce fut le cas les derniers jours, la PASS ne recevant plus de malade. Par ailleurs les conditions budgétaires difficiles des hôpitaux

actuellement ne les incitent pas à faire les investissements nécessaires pour faire face à cette situation, en particulier dans les PASS. La fréquence élevée de transferts vers l'hôpital est en partie due à la faiblesse des moyens des équipes médicales. Est-elle due à des difficultés de financement, de recrutement ou correspond-t-elle à un choix de l'association de se dégager progressivement de l'activité de soin pour se concentrer sur la défense des droits, la dénonciation de l'atteinte à ces droits, argumentée par un recueil de données qui devient la tâche prioritaire des bénévoles ? Ce choix peut être parfaitement understandable et compréhensible à la condition d'être énoncé clairement et assumé. A en juger par le peu de moyens des équipes médicales dont témoignent le manque fréquent de médicaments courants sur la clinique, l'impossibilité de réaliser des gestes élémentaires de médecine de terrain (petites sutures, vaccinations), l'absence d'une couverture médicale minimum sur le site du vendredi 17h au lundi 10h, l'absence totale de contact des médecins bénévoles avec la coordination médicale de la mission, ainsi qu'avec les référents hospitaliers vers lesquels ils orientent une majorité de patients, la question de l'objectif prioritaire de la mission mérite d'être posée. Est-ce qu'une telle orientation est conforme aux souhaits des donateurs, des bailleurs, des adhérents ?

Les bénévoles rencontrés sur la mission sont, pour la majorité, des gens jeunes, dévoués, compétents, souvent diplômés dont l'enthousiasme est intact ; la volonté de



dénoncer l'injustice dont est victime la population qu'ils côtoient quotidiennement est permanente, l'empathie avec les migrants remarquable ; ils sont la principale richesse de l'association qui ne dispose pas des capacités financières et logistiques d'autres ONG plus importantes. **MDM** doit se donner les moyens d'utiliser pleinement leurs qualités et ne pas laisser s'installer une frustration que l'on perçoit chez certains, quand ils jugent que leurs compétences sont sous utilisées. Ils doivent bénéficier d'une autonomie et d'une liberté de prise d'initiative tant leur connaissance du terrain et des populations est indispensable, faute de quoi, après une première expérience décevante, ils se détourneront de l'action humanitaire.

Néanmoins, éloigné depuis des années des missions de **MDM**, j'ai senti, au sein de l'équipe de bénévoles, une ferveur et un enthousiasme réjouissant mais aussi une maturité dans l'analyse des situations qui doit rester la spécificité de l'association.

Dr Max PLANTAVID, le 12 octobre 2015

Merci à : *Olivia, Léo, Martin, Géraldine, Solène, Charlene, Claire, Rémy, Diane, Alexandra 1, Alexandra 2, Amandine, Victoria, Oliver, Nawel, Eléna*

Pour plus d'informations :
<http://www.medecinsdumonde.org/Bloc-news-Home/Urgence-Calais-suivez-la-situation-jour-apres-jour>

MISSION ALGERIE

Retour à Alger

Vingt-et-un novembre, à Alger nous repartons un vendredi, loin d'ici, loin du vent des attentats.

Houari Boumediene, il fait gris. Personne de la mission n'est à l'aéroport pour réceptionner les RM, seul un taxi en retard, qui nous dépose dans un hôtel situé vers le bas de la rue Didouche, l'ancienne fameuse rue Michelet. Là non plus, personne ! On nous appelle alors que nous cherchons à joindre le bureau de **Médecins du Monde**, il faut y aller, à pied ! Bon, nous y allons.

Arrivés là, au bureau, un grand appartement du centre-ville face au Sacré-Cœur, peu de bienvenue, les différents acteurs de la mission nationaux et parisiens et une experte du «esse de zappé» (S2AP*) phosphorent vigoureusement par petits groupes. L'ambiance semble fraîche, serait-ce le léger malentendu qui a traversé le triptyque récemment qui a transpiré ?



«Esse de zappé»

Une première réunion s'organise enfin, *Sybill* de esse de sus-cité se présente, nous de même. Que voulons-nous donc ? Nous l'exposons : nous souhaitons absolument qu'un programme perdure à Alger, le dernier étant sur sa fin, et sa suite non préparée ; nous pensons que ce programme d'accompagnement des migrants sub-sahéliens vers le système de soins ne peut procéder de **MDM** ad vitam aeternam, qu'il faut donc trouver repreneurs.

Le climat se détend sans coup férir, nous sommes bien tous sur la même longueur d'onde. *Sybill* ordonnance «l'atelier stratégique» d'une main ferme mais infaillible et bienveillante. Les présents, qui ne se connaissent pas, se jaugent, se reniflent, s'apprécient. On parle surtout en cette fin d'après-midi du déroulé des trois journées à venir. Les objectifs sont le bilan du programme 2013-2015, la définition des adaptations éventuelles à apporter aux

orientations opérationnelles du programme et les prioriser pour les trois années à venir.

Premier dîner le soir dans un restaurant algérien : si Alger qui fut blanche est toujours aussi triste, masculine le soir, pressée ou hittiste («ceux qui tiennent les murs», référence aux nombreux chômeurs qui campent, appuyés contre les murs des immeubles) et rébarbative, les gargottes restent souvent bien plaisantes, surtout si vous aimez les produits marins admirables de fraîcheur.

Réveil, petit déjeuner, taxi sous la pluie pour nous rendre dans une des nombreuses dépendances catholiques confessionnelles qui persistent en Algérie. C'est là que se tient la réunion avec tous nos partenaires, sorte de grande cérémonie finalement intéressante et productive bien qu'inégale. Les évaluateurs externes de la mission viennent également rendre leur pré-copie, plutôt critiquée par les interprètes de la mission.

On travaille, on mange, on dort

L'Algérie qui exporte des migrants est également une terre d'accueil pour des milliers de personnes fuyant la misère et la guerre en Afrique et dans certains pays arabes.

Le durcissement des conditions d'obtention de visas européens et de nombreux événements régionaux ont contribué à favoriser la migration irrégulière par voie terrestre faisant ainsi de l'Algérie, vu sa situation centrale, un important «pays de transit» sur la route de l'Europe.

L'état des lieux du Haut Commissariat aux Réfugiés dénombre plus de 97 000 individus entre réfugiés et demandeurs d'asile dont une majorité (90 000) de réfugiés sahraouis. Ces chiffres sont largement sous-estimés. De plus, les derniers chiffres disponibles font état de la présence de 20 000 migrants subsahariens en situation irrégulière et réfugiés : 40% d'entre eux sont venus en Algérie pour travailler; 40% sont dans une sorte de «transit» vers le continent européen, ce sont les plus instruits et ils visent à s'installer en Espagne, en Italie ou en France ; 20% des migrants qui sont en Algérie voudraient rentrer chez eux, cependant, l'intériorisation d'un «échec migratoire» les amène à des choix comme par exemple la «harga».

La migration subsaharienne en direction du Nord s'intensifie et prend des visages différents avec un nombre plus important de femmes et d'enfants.

C'est dans ce contexte que **Médecins du Monde** œuvre à la pérennisation de l'accès aux soins dans le système public de santé des populations migrantes.

Dimanche, lundi, on travaille, on mange – à midi au bureau les couscous ou berkoukes de tayaba --, on

travaille, on se régale le soir en recevant des partenaires – par exemple *Fatiha*, cheffe de service en infectiologie qui était venue à la réunion Copil-migrants à Istanbul en 2013 -- dans nos restau préférés (il faut dire quand même peu accessibles au commun des Algériens) ou en dînant chez *Sihem*, ex-médecin de la mission, ah! sa chorba et ses bourek. On travaille, on mange, on travaille, on mange, on dort ; de tourisme point, rien, nada, niente, oualou.



L'ambiance est finalement excellente, les esprits communiennent, on invente la suite de nos ébats humanitaires, nous goûtons comme toujours cette effervescence de la réflexion opérationnelle et politique qui anime l'association.

Au travers de la journée d'échanges avec nos différents partenaires puis de deux jours de groupes de travail constitués des membres de l'équipe de terrain, nous avons réussi à faire un état des lieux de la situation actuelle des migrants en Algérie, à faire un bilan des actions de **Médecins du Monde** à Alger et à Oran en nous basant notamment sur les résultats de l'évaluation externe en cours et enfin, à identifier les plus-values de nos actions.

Priorité à la plateforme d'accès aux droits des migrants

Voici les principales recommandations enfantées par notre atelier :

- renforcer le travail effectué auprès des structures de soins à Alger pour garantir l'accès effectif des migrants aux soins ;
- prévoir le transfert à court ou moyen terme d'activités jusqu'à présent gérées directement par **Médecins du Monde** (activités juridiques, scolarisation...);
- garder une présence au niveau communautaire pour l'accès aux soins des nouveaux migrants et les cas particulièrement compliqués ;
- identifier dans les années qui viennent un partenaire médical solide sur Alger en capacité

- de reprendre les activités de **Médecins du Monde** ;
- élaborer un plan complet de renforcement de capacités pour les partenaires de la société civile, qui ont actuellement des besoins très différents. Ce renforcement devra constituer un résultat en tant que tel dans l'élaboration du futur projet ;
- nécessité d'écrire les projets conjointement avec les partenaires en les associant en amont ;
- améliorer le recueil de données sur les projets de la mission.
- enfin, **priorité absolue sera donnée au développement et à la consolidation de la plateforme d'accès aux droits des migrants**, entité déjà bien gestationnelle. En effet, **Médecins du Monde** a su déjà fédérer des associations qui ne travaillaient pas entre elles auparavant et va asseoir son rôle «d'articulateur» concernant le thème de la migration.

Voilà, il n'y a plus qu'à rentrer à Toulouse lundi soir ou mardi matin, un peu azimutés par l'impression de ne guère avoir vu le jour et par le décalage conséquent d'une reprise de traintrain quotidien.

Najah AL BAZZOU et Philippe GABRIE

*S2AP – Service d'Analyse, d'Appui & Plaidoyer



1^{er} octobre 2015,
soirée d'information
sur l'opération
SOS Méditerranée
animée par
Marie RAJABLAT

Votre équipe de LETTRE ET DEBATS

Rédacteur en chef associatif

Hélène B.
déléguée régionale



Conception et réalisation

*Isabelle M., Marie-Pierre B., Simone F.,
Germaine G. et Tom W.*

Ont également collaboré à ce numéro

*Geneviève M., Marie-Pierre B., Najah A.,
Max P., Philippe G., Lucile M., Isabelle M.,
Florence R., Monique D. et Martine V.*

Photos : *MDM, Philippe G., Max P. et Claude V.*

Impression et diffusion : ce numéro a été tiré à 250 exemplaires et envoyé à l'ensemble des acteurs (bénévoles, volontaires et salariés) de la délégation Midi-Pyrénées.

E-mail : midi-pyrenees@medecinsdumonde.net

Internet : www.medecinsdumonde.org

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DES DROITS DE L'HOMME

Six organisations de solidarité internationale (Acat, Amnesty International, CCFD-Terre solidaire, L'école des droits de l'homme, Médecins du Monde, Les Amis du Monde diplomatique) soutenues par de nombreux partenaires, dont les étudiants de Sciences Po Toulouse, se mobilisent pour la neuvième année consécutive pour organiser le Festival International du Film des Droits de l'Homme (FIFDH) de Toulouse et Midi-Pyrénées.



Du 14 au 29 janvier 2016, le public de l'agglomération toulousaine, de Tarbes... pourra visionner une partie de la sélection 2015 du FIFDH parisien et participer aux débats et discussions à l'issue des projections.

Huit documentaires sont proposés. A l'issue des films, une discussion-débat est organisée avec la participation de spécialistes du pays ou des sujets traités. L'organisation de ces discussions est répartie entre les associations organisatrices suivant l'expertise de chacune (connaissance du pays et/ou de la thématique). Des associations partenaires, des réalisateurs, des universitaires sont également invités à participer aux débats.

OBJECTIFS DU FESTIVAL

Le festival permet de sensibiliser le public aux différentes problématiques liées à la défense et la promotion des droits humains. Les discussions-débats animés par des

spécialistes à l'issue des projections permettent une meilleure compréhension des thématiques et nourrissent la réflexion. Le festival propose des documentaires de qualité et peu diffusés.

La multiplicité des lieux de projections permet d'atteindre un public n'ayant pas forcément accès à ces informations notamment en milieu rural.

Au niveau régional, cet événement favorise le travail collectif des associations de solidarité internationales présentes sur le territoire et permet de dynamiser le tissu associatif.

PROJECTIONS ET LIEUX SOLLICITES

Neuf lieux de projections sont envisagés cette année : cinq séances au Cinéma ABC de Toulouse, une séance au Studio 7 à Auzielle, une séance au Rex à Blagnac, une séance au Central à Colomiers, une séance au Véo à Muret, deux séances à l'Espace des Diversités à Toulouse dont la soirée d'inauguration le vendredi 15 janvier, une séance à Utopia Tournefeuille, une séance au Lumière à l'Union, et une séance à Tarbes.

Les organisateurs du festival essaient, dans la mesure du possible d'organiser les projections dans les cinémas indépendants présents sur le territoire afin de toucher un public varié et de bénéficier du réseau de ces salles.

Du 14 au 30 janvier, à l'Espace des diversités et de la laïcité, sera présentée l'exposition «*Des mots pour refuge*», témoignages de réfugiés syriens en Jordanie et au Liban.



Pour plus d'informations
www.fifdh.medecinsdumonde.org